

## CHAR(M)ENTE AQUITAINE

# Estuaire de la Gironde : rive gauche

« Entouré de ses congénères, le PINARELLO trônait noblement appuyé contre la paroi du bac qui assurait la traversée de l'estuaire au départ de Royan en Charente vers la pointe de Grave en Gironde. »  
**Récit d'André Beaujean, photos Germain Bouton**

N'importe quel jockey ne pouvait monter le fier animal. Seul un membre de l'ordre des diacres de l'archange saint Michel avait ce privilège.

A propos de jockey, François pour pallier les défections de dernière minute avait fait appel à son joker, en la personne de Germain Bouton. Ce choix s'avéra judicieux car ce rouleur expérimenté fut d'une aide précieuse au cours du parcours itinérant initié à Montfort l'Amaury.

Nous étions huit participants à ce 21<sup>e</sup> voyage organisé par François. Outre les deux précités accompagnés de Jean-Pierre Quique, le reste de la troupe composé de Michel Thiry, François Meise, Robert Vigneron, Daniel Cauchie et moi-même les avait rejoint à Saint-Palais près de Royan face à l'Atlantique.



*Le groupe sur la côte avec Fort Boyard en mer.*

En ce début septembre le temps était magnifique, le soleil omniprésent, tempéré d'un vent assez soutenu soufflant de terre.

Lors de l'embarquement, il y avait une jeune et jolie cyclotouriste, elle était hollandaise aux dires de Germain qui l'avait questionnée en néerlandais. Vêtue d'une combinaison noire, elle ressemblait à un pilote de formule 1 sauf que sa monture, une randonneuse Giant chargée de sacoches semblait tout équipée pour un Paris-Dakar.

Quittant l'embarcadère, nous empruntons la route qui longe le littoral et ses jolies stations balnéaires. Curieusement la blonde hollandaise apparaissait et disparaissait, tantôt devant, tantôt derrière.

Apparemment elle suivait le même parcours. La dernière fois qu'on l'aperçut elle cassait la croûte au bord du chemin. Episode immortalisé par Germain, nôtre chasseur d'images.



*La blonde hollandaise apparaissait et disparaissait.*

La forêt des Landes est traversée de routes droites interminables, bordées de pistes cyclables.

A intervalle régulier, ces pistes sont entrecoupées de chicanes en épingle à cheveux pour rompre la monotonie de ces lignes.

Dans un de ces virages, Germain qui était à l'arrière du groupe dérapa sur les aiguilles de pin, le pneu avant dégonflé. Il fit une lourde chute heureusement sans gravité.

Sitôt la crevaillon réparée, on poursuit jusque Hourtin-plage pour repérer le restaurant « Le Surf » que l'on retrouve après une brève incursion aller-retour dans la forêt domaniale de Carcans.

Au menu, les amateurs de lamellibranches se régaleront de délicieuses moules de bouchot accompagnées d'incontournables frites.

Le retour s'effectua par une route intérieure parallèle, contrarié par un fort vent de trois quart face.

Arrivé au point d'embarquement à l'heure prévue, surprise-surprise, le bac était déjà parti, le suivant appareillait une bonne heure plus tard.

Information prise, il s'avéra que François en consultant le guide s'était basé sur les horaires indiqués au départ de Royan.

Fort heureusement ce petit contretemps fut mis à profit pour nous désaltérer jusqu'à plus soif à la terrasse ombragée d'une guinguette toute proche.



*Sur la terrasse d'une guinguette ombragée*

### **Le tour de l'île d'Oléron.**

Au départ de Saint-Palais la route surplombe les plages de la Grande Côte pour ensuite à la Palmyre s'enfoncer dans la forêt domaniale de la Courbe.

La piste cyclable serpente au gré du profil des dunes couvertes de chênes verts et de pins maritimes. C'est dans ce toboggan charentais que s'exprime le mieux le PINARELLO poussé de pieds de maître par son cavalier.



*Le Pinarello poussé par les pieds de maître de ...*

A bonne allure nous quittons la forêt pour aborder le pont sur la Seudre suivi par le viaduc d'Oléron, le plus long de France (+ de 3 KM) qui relie la côte à l'île.

Oléron est après la Corse la 2eme plus grande île de France. Une route la ceinture sur 85 KM.

Célèbre pour ses huîtres, l'île a d'autres atouts: la douceur de son climat, le parfum des embruns iodés, ses plages de sable fin, son aquaculture, sa faune aquatique et ses vues imprenables entre autres sur le

fort Boyard dont nous contemplons la masse imposante après un détour sur la plage.

Poursuivant le circuit, nous découvrons à l'extrême pointe de l'île l'élégant phare de Chassiron où, attablés à l'Antioche, nous nous régalons d'une fabuleuse aile de raie aux câpres.

La côte ouest nous a semblé moins pittoresque, peut-être à cause de la circulation assez gênante. Nous quittons l'île par le viaduc balayé par un fort vent latéral pour regagner Saint-Palais.

### **La rive droite de l'estuaire.**

Voici un des plus beaux circuits du voyage, un classique des clubs locaux, tant par la diversité des paysages vallonnés que par la beauté des lieux rencontrés.

Depuis Royan nous longeons l'océan par le front de mer, passons par la corniche qui surplombe la falaise après Saint-Jean de Didonne, gagnons la forêt par une route légèrement en lacets pour retrouver ensuite le bord de mer.

Nous arrivons à un charmant village fleuri, perché sur un promontoire: c'est Talmant sur Gironde. Par delà les ruelles ornées de roses trémières, on découvre l'église romane du 12e siècle adossée à la falaise. Consacrée à Sainte Radegonde, un cimetière marin l'entoure d'une émouvante ceinture de sarcophages posés sur des socles.

L'église est ouverte, on y célèbre un office; Michel et moi-même apprécions les chants grégoriens qui montent de l'assistance vers les voûtes romanes magnifiant encore plus la sérénité des lieux.

Nôtre prochain arrêt sera Mortagne sur Gironde que l'on aperçoit situé sur la corniche. Du haut du village à l'à-pic de la falaise un point de vue unique nous offre en contrebas un panorama exceptionnel sur le pittoresque port de la Rive.

Par un curieux hasard, à la vue de nos maillots, un compatriote nous interpelle: son père, Dominique Houppe, originaire de Rumes a, paraît-il, été membre des Audax!

Et c'est en musardant le long des prés salés où paissent quelques noirs taureaux solitaires en mal de blonde d'aquitaine que nous arrivons à Pont-Maubert.

L'auberge de l'écluse nous surprend agréablement pour son omelette baveuse aux herbes aromatiques, un plat simple mais soigné que nous dégustons avec plaisir.



Quittant les berges de l'estuaire, nous remontons vers Royan par des routes verdoyantes agrémentées de villages typiques. Nous regagnons la Grande Côte ou nous attend, face à l'océan, la terrasse ensoleillée de notre bistrot attitré ou invariablement nous sacrifions au rituel quotidien : 7 Leffe et une Blanche.

### **Marennes et l'île Madame.**

Pour ce circuit nous reprenons le chemin de l'île d'Oléron. Passé le pont sur la Seudre, nous laissons à notre droite les immenses parcs à huîtres ou s'affinent les fameuses Marennes Oléron pour entrer dans la ville.

L'église Saint-Pierre de Sales domine la bourgade de la masse imposante de sa haute tour carrée surmontée d'une flèche culminant à 85 mètres.

Nous poursuivons en direction de Brouage : curieuse apparition émergeant de la plaine que ce port fortifié en forme de quadrilatère de 400 mètres de côté.

Les rues se croisent à angle droit dessinant un damier .

L'église Saint-Pierre date du 17<sup>e</sup> siècle, elle abrite une exposition relatant les origines de la Nouvelle France, car Brouage honore aussi un de ses fils: Samuel de Champlain qui explora le Canada actuel pour y fonder une colonie sous le règne d'Henri IV.

A présent, direction l'île Madame que nous apercevons depuis Port des Barques.



***On débarque à ... Port des Barques***

Cette île minuscule est reliée à la terre par un gué découvert à marée basse.

C'est le paradis des chercheurs d'huîtres sauvages et autres coquillages.

La plage laisse découvrir de jolis points de vue sur l'île d'Aix d'où embarqua Napoléon pour son exil à Sainte-Hélène.

Laisant Rochefort sur notre gauche, nous prenons le chemin du retour. Le vent salé de l'océan nous dessèche. Un bref arrêt pour souffler, consulter la carte et s'assurer de la bonne concordance avec le G.P.S. de Daniel. Apparemment on est sur la bonne voie.

François Puissant qui a les pieds surchauffés se déchausse pour décompresser. A peine reparti, François Meise et moi-même, restés à l'arrière, ne voyant pas revenir François commençons à nous inquiéter. Soudain le voila qui rapplique à toute allure en expliquant que n'arrivant pas à fixer ses pédales aux cales de ses chaussures il s'est aperçu qu'il les avait mises à l'envers.



***Marennes, port de la Cayenne, dans le même bateau***

Je crois avoir une explication scientifique à ce problème. Comme François avait une surchauffe des extrémités, il est fort possible que son bocal a subi le même sort.

De ce fait les électrons ionisés de son bocal se sont mis à tourner dans le sens contraire des aiguilles d'une montre, d'où l'inversion des chaussures : cqfd.

Arrivé au terme de la randonnée, dans les 5 derniers Km, le PINARELLO sentant l'écurie s'agite et s'excite, bien drivé par son jockey, il passe la vitesse supérieure, mais Jean Pierre. Quique, d'un coup de « kick » magique enclenche la surmultipliée et vient coiffer sur le poteau le PINARELLO roploplo. Et voila, pour ceux qui ont misé. Un Lotto qui peut rapporter gros.

Ce périple de 530 Km nous laissera de bons souvenirs grâce à un temps exceptionnel, une convivialité de tous les jours, peu d'incidents mécaniques : une chute et deux crevaisons.

Pour conclure, on ne regrettera pas la montagne, car l'air du large nous a refait une santé !

***A l'année prochaine pour d'autres aventures.***

---

---